

L'église Saint-Géry et
l'histoire de la ville de
Braine-le-Comte

Table des matières

- Différentes étapes de la construction de l'église Saint-Géry et les différents styles architecturaux.
- L'histoire de la ville de Braine-le-Comte.
- Les trois niveaux de juridictions.
- Deux personnages marquants de la ville.
- La pratique de la sorcellerie dans la ville.
- Conclusion.

Différentes étapes de la construction de l'église Saint-Géry



L'église Saint-Géry comporte une tour qui fut construite par Brennus du temps de Jules César. Cette tour ne résistera que jusqu'en 1667 (elle fut détruite par peur que les Français ne la prennent comme bastion). Malheureusement aujourd'hui, nous ne savons pas exactement l'emplacement de cette tour.

L'église fut construite sur les terres qui appartenaient aux Chanoines de Sainte-Waudru ce qui aura comme conséquence que l'église sera liée à Mons pour la collation (le bénéfice ecclésiastique) et le doyenné (région administrative reliant plusieurs paroisses).



L'église ne fut pas construite en une seule fois. Sa construction commença au XII^{ème} siècle avec un sanctuaire en forme de croix latine en moellons gréseux et schisteux. Mais la construction n'a repris qu'en 1521 avec le chœur de la paroisse qui prit plus de 7 ans. Par la suite, ce fut la voûte dont la construction prit 20 ans. La colonne funéraire du premier maire de la ville de Braine-le-Comte (Emmanuel Mary) est présente dans l'église. L'église est également composée d'une nef principale de plus de 10 mètres de long, d'un jubé (formé de marbre de différentes couleurs), d'un maître-autel et d'une petite tour du Saint-Sacrement. L'église se compose d'une chaire de vérité (du style renaissance) qui était très admirée par le peuple jusqu'au moment où les anges qui l'ornaient ont été volés en 1970.

Deux statues importantes ont été placées dans l'église. Celle de Saint-Christophe qui fut inaugurée en grande pompe et celle de Notre-Dame de Braine-le-Comte.

Le trésor de l'église rassemble notamment un morceau du crâne de Saint-Christophe.



La chaire de vérité



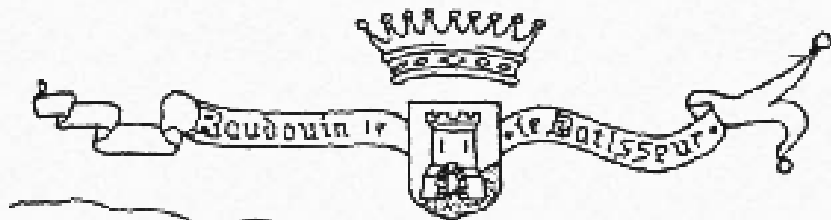
Le chœur de l'église

L'histoire de la ville de Braine-le-Comte



Braine-la-Villote fut tout d'abord un petit village construit sous les ordres de Brennus, qui fut un célèbre général des Sénonais, et par la suite le petit village se voit attribuer le nom de Braine-le-Comte par Baudouin Le Batisseur et devint une ville. La ville connut alors plusieurs sièges.

Le premier siège se déroula en 1424 et opposa les troupes Anglaises au Brabançons qui saccageront la ville de fond en comble pour ne rien laisser, et tueront également un très grand nombre d'habitants. Pour que les Brabançons en arrivent là, ils devaient bien entendu avoir le soutien d'une personnalité d'autrefois qui fut le duc de Bourgogne. Celui-ci leur donna un nombre vertigineux d'hommes pour compléter les troupes des Brabançons.





La ville connut un deuxième siège en 1583 sur le coup de minuit une nuit paisible d'août. La garnison de Bruxelles entra dans la ville et pilla tous les bâtiments et prit tous les bestiaux et les villageois comme prisonniers. Ce fut le pire des sièges car la ville était en feu et les villageois qui avaient réussi à échapper à la garnison ne pouvaient rien faire de plus que de regarder leur ville partir en fumée en quelques minutes.

Par la suite, Braine-le-Comte a su se reconstruire petit à petit. Le bâtiment qui servait autrefois aux Béguines était utilisé comme hôpital de fortune pour les malades ainsi que comme abri pour les personnes qui n'avaient aucun logement.

La ville devenu en quelques années un sanctuaire de l'agriculture .Le Comte du Hainaut y construisit même une halle qui fut très animée et reconnue par tous les habitants de la région.

Malheureusement au 17ème siècle, les remparts et la halle furent détruit par les nombreuses guerres. Cela donna lieu par après à une entière rénovation des remparts et à l'apparition d'un petit marché à la place de la halle. Des ateliers de coton et de textiles s'installèrent dans la ville ainsi qu'une imprimante et une papeterie. Ce fut le début de la renaissance économique pour la ville.



Les trois niveaux de juridictions

A. La haute justice

Le haut-justicier connaît tous les crimes commis sur son territoire. Il a le droit de punir, les personnes qui ont commis un crime, par la torture ou par la pendaison sur le pilori (pilier présent sur la place devant l'hôtel de ville). Il connaît également les causes des nobles qui sont domiciliés sur son territoire. La haute justice est composée de la moyenne et de la basse justice.

B. La moyenne justice

Le bas justicier connaît tout les délits ainsi que les crimes légers qui ont été commis sur son territoire. Cette juridiction ne connaît pas les peines les plus graves mais peut en informer le haut-justicier. Elle connaît les actions civiles, réelles, personnelles et mixtes. La moyenne justice est composée de la basse justice.

C. La basse justice

Le juge de la basse justice ne connaît que les très légers délits qu'en matières civiles.

Deux personnages marquants de la ville de Braine-le-Comte

François Sylvius

François Sylvius naquit à Braine-le-Comte en 1581 dans une famille noble. Il fit ses années d'études secondaire au Collège d'Houdain à Mons. Par la suite, il se découvrit une passion pour la philosophie qu'il étudia au Collège du Château à Louvain. Il obtiendra le titre de docteur en philosophie quelques années après et enseigna à l'université catholique de Louvain.

Sa vie était tout le temps rythmée de la même manière (levé à 4h00 du matin, prière jusqu'à 5h00 du matin, disait la messe puis mangeait en lisant et l'après-midi, il écrivait).

Il aida la ville en s'intéressant aux bourses des habitants et il se dévouait corps et âme pour les magistrats de la ville. Il leur a même dédié un livre.

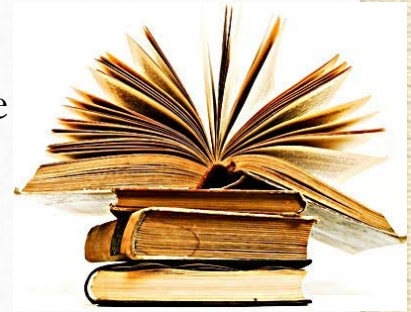
Des personnes de toutes les régions venaient voir où François avait vécu et se prosternaient devant le porche de sa maison lorsque celui-ci mourut.



Antoine Le Waitte

Antoine Le Waitte naquit le 30 septembre 1600 à Braine-le-Comte. Il eut deux frères qui n'ont malheureusement pas vécus longtemps. La Waitte commença à faire ses études de philosophie à l'Université catholique de Louvain. Et c'est à peine lorsqu'il eut fini ses études qu'il fut appelé comme novice. Il étudiera la théologie sous l'enseignement de Martin du Bus et d'autres personnalités comme Sylvius, Lintens,...Il en ressortira avec un bachelier en théologie.

C'est lors de ces longues années d'études qu'Antoine s'intéressa aux livres. Lorsqu'il fut engagé comme bibliothécaire d'une abbaye, il commença à tout rénover et il contribuera également à l'accroissement de celle-ci. Il fut nommé directeur de l'abbaye des religieuses de Beaupré mais après seulement quatorze mois, il fut à nouveau appelé à Cambron et y fut nommé prieur le 25 avril 1638. Il enseigna en même temps la théologie à des étudiants. Le Waitte fut nommé abbé de Moulins et occupera ce poste pendant 11 ans et à la mort de Jean Séjournet, il prit son poste et fut en même temps député aux États de Namur, d'où il obtiendra une importante réputation au sein de l'ensemble de la Belgique. Il continua d'écrire des livres et d'étudier encore et encore sans relâche pour atteindre la perfection du savoir. Il connu son premier pillage de la maison de Cambron fin septembre 1687 qui sera encore pillée deux fois. Le 29 novembre 1687, il fut pris d'une maladie soudaine qui l'obligea à rester au lit tout au long des journées. Vers la fin de sa vie, il fut entouré de prieur, de sous-prieurs et de simple religieux qui étaient venu pour le soutenir face à cette maladie qui donnait la fièvre. Il mourut vers la fin septembre 1687. Selon ses connaissances et ami, il était une personne savante et louable car il a même organisé entièrement les obsèques pour la mère d'un de ses amis.



La sorcellerie dans la ville de Braine-le-Comte



La sorcellerie était considérée comme un acte de magie au Moyen-Âge. Tous les sorciers devaient se rendre régulièrement à une assemblée qui se tenait loin des yeux des habitants (généralement dans les montagnes). Parmi les sorciers étaient présents des ducs, des chevaliers, des présidents,...

La ville de Braine-le-Comte connut de nombreux procès de sorciers et sorcières. Notamment celui d'une dame âgée de 70 ans connue sous le nom de Géry Flamen. Celle-ci fut pendue sur le pilori et brûlée sur un grand feu devant l'hôtel de ville. Il eut également Christophe Berbur qui lui, eut plus de chance car il ne fut condamné qu'à trois jours de prisons pour avoir soigné des personnes avec des paroles magiques. Mais plus le temps passait et plus la population a cessé de croire en l'existence de ces sorciers et sorcières jusqu'à ce que ce mythe disparut totalement.

Conclusion

Les entreprises industrielles vont, dans la première moitié du 19^{ème} siècle, faire de la ville de Braine-Le-Comte une ère de modernité. Dans celle-ci se développera une filature de coton conséquente. Une ligne ferroviaire se développera pour rejoindre Mons et Bruxelles à la France par un tunnel de 500 mètres de long et passant par Braine-Le-Comte. De nouvelles rues se dessineront et vont accueillir de nouveaux habitants ce qui entraînera le développement de la ville en dehors des remparts de la ville. C'est même dans la gare de Braine-Le-Comte que le roi

Léopold II va s'entretenir avec Adolphe Gilles (négociateur-explorateur). Après cela, de nombreuses entreprises vont venir à Braine-Le-Comte car c'était un nœud ferroviaire du sud de la Belgique. Il y aura la délocalisation de l'école normale de Bonne-Espérance grâce à cet axe ferroviaire important. Au 20^{ème} siècle, de nombreuses activités de charbon et d'activités liées au rail qui vont disparaître après 1950 car le secteur secondaire ne sera plus présent dans la ville.

C'est donc la fonction résidentielle et commerciale qui s'est accrue ce qui va compenser le manque d'activités du secteur secondaire mais cela ne signifie pas le déclin de la ville. L'enseignement emmena plusieurs centaines d'emploi dans ce secteur. Plusieurs centaines de navetteurs viennent à Braine-Le-Comte ou partent de Braine-Le-Comte pour aller vers la capitale. Le développement du RER devrait aussi ramener des centaines de voyageurs. Le développement de nouveaux aménagements notamment de nombreuses résidences vont aussi amener de nouveaux habitants. Cette ville n'est donc encore que dans sa phase de développement et pourra devenir une ville à la taille de Mons ou même Charleroi





L'église de Braine-Le-Comte, elle, n'a plus qu'une fonction religieuse et accueille encore des mariages religieux ou des cérémonie d'enterrement. L'avenir de celle-ci est donc bien assuré car la commune met tout en œuvre pour pouvoir la restaurer et ne pas laisser l'église à l'abandon. De nombreuses écoles de la région vont la visiter et tout les dimanche matin, une messe y est donnée.



Fin

Merci d'avoir regardé !
Elodie Wijnen Bac 1 Droit